

Lettre de Joseph A. Massabhri à Émile Zola du 23 janvier 1898

Auteur(s) : **Massabhri, Joseph A.**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [traduction](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-01-23](#)

Adresse Beyrouth

Description & Analyse

Description A propos des traductions des ouvrages de Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote LIB 1898_01_23

Éléments codicologiques Un feuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Beyrouth, ce 23 Janvier 1898

A

P
Paris.

Monsieur Zola

Une personne que Vous ne connaissez actuellement ni de vue ni par d'entretien, prend la liberté de vous parler pour une dernière fois après la troisième?

C'est plus pour Votre Intérêt que la sienne!

Monsieur. J'ose vous aborder et vous entretenir sur une chose très importante, sous le rapport de renommée et du propos qui doit mériter votre Attention méritante qui est demandée pour un objet qui le réclame justement et à propos.

Monsieur. Veuillez savoir que c'est une personne très intéressée à Vous à cause de votre franchise, manifestée par vos chefs-d'œuvre, qui ressemble à la sienne.

S'il se voit comme Dieu, ce n'est point dit grand' chose, ce n'est point par sa richesse, car il est très pauvre, mais par les dons de son cœur droit, franc et bienfaisant, et par son esprit de haute capacité en toute chose.

Je ne fais point mon éloge, je n'exprime que la vérité.

Le Dieu qui a créé l'Homme, la terre & le ciel, ne prouve point assez par la son existence et ne lui suffit point. Au contraire l'argent existe plus que lui. On le voit, tout le voit agir partout

Monsieur. Je n'ai pas oublié, avant tout, de vous saluer bien honnobllement, comme à l'exemple de vos grands amis et de l'élite de la haute Société Parisienne.

Monsieur. Je laisse toute pensée politique et gouvernementale. Je ne veux rien avoir dans mon existence ni d'Honneur ou Grande Charge, ni de haute fortune ou parade. J'ai assez d'Adastes, de lâches, de jaloux, d'ennemis acharnés qui m'opposent à tout.

Pour la raison que je découvre à chaque instant les fourberies qu'on veut les faire passer sur des gens trop crédules. Pour la pitié de l'humanité, j'agis ainsi

Monsieur. Sans doute vous désirez obtenir la clé de l'Académie, disputée par vos ennemis et en Dépit Dieu. Conseillez-moi de traduire vos ouvrages français en arabe, qui deviendront comme un Evangile.

Double lecture en Syrie et en Egypte!!!
Pour avoir la pensée libre, dégagée de toute peine, la nécessité de pouvoir bien traduire, exige la demande de Vous de Fr. 30 000 en avance pour chaque volume complet traduit et imprimé, puis ensuite vendu. Double vente en Syrie et en Egypte, à Vous je demande de l'argent en avance. Par Dieu, possédant la richesse et l'esprit calme, pour ainsi dire quand il a créé le monde.

Et Vous aussi, Monsieur, en composant vos ouvrages Vous désirez que je les traduis devant vos yeux, ce sera pour moi un grand Honneur.
En tout cas, vous devrez être certain, s'il vous plaît,

ma parole d'honneur et de ma probité égale à Dieu
je ne suis point orgueilleux, mais je suis trop humble
qui ne doit pas me être pour moi.

Monsieur. Je traduis seulement vos ouvrages, c'est
pour vous montrer selon la raison expliquée ci-dessus
mon grand estime que je ne communique, je crois
à d'autres, malgré leur argent.

Veuillez m'en donner enfin réponse. S'il vous plaît.
Par j'ai recommandé, signé et cacheté cela.

Je vous salue, Monsieur, une seconde et troisième
fois, bien sincèrement et je me permets de bien
servir votre main écrivain bien tendrement.

Votre serviteur très dévoué

Joseph A. Massabki

Son adresse :

J. A. Massabki

Poste-restante. Beyrouth (Lycie)